



## Trois questions à Sybille de Margerie, architecte d'intérieur du Queen Anne

L'architecte d'intérieur française est l'une des trois designers choisis par la compagnie de croisière Cunard pour l'aménagement du Queen Anne, dernier arrivé dans la flotte. Aux côtés du Queen Mary 2, du Queen Victoria et du Queen Elizabeth, le Queen Anne a rejoint la flotte Cunard pour sillonner les mers du globe. 249ème navire de la compagnie de croisière britannique créée en 1840, il a pris la mer vendredi 3 mai pour une croisière inaugurale en direction de Lisbonne. Trois designers ont été sélectionnés pour l'aménagement de ce paquebot long de 320 mètres pouvant accueillir 3000 passagers. Parmi eux, la française Sybille de Margerie, - davantage connue pour ses hôtels de luxe et ses résidences privées -, est intervenue au spa, dans les cabines Britannia et Suite Princess ainsi que dans les espaces retail... Aux côtés du chef doublement étoilé Michel Roux, elle a apporté sa french touch à cette compagnie éminemment british. Un exercice maritime inédit pour l'architecte.

J'ai appris que j'avais été sélectionnée le 8 mars 2018. Je m'en souviens, c'était le jour de la femme ! Le 24 mars, on a eu notre réunion de lancement à bord du Queen Victoria, lors d'une croisière entre Frankfort et Southampton, ce qui nous a permis de découvrir le bateau et de s'imprégner de la compagnie. Le directeur de création nous a présenté son orientation artistique. S'en est suivie une longue période de présentation, de validation et d'exécution des plans. La phase de Value Engineering a également été très importante car dans un bateau comme celui-ci, quand vous dessinez une poignée de porte, vous en produirez 5000 au final, donc chaque économie fait la différence. Sans compter que la pandémie est arrivée. Non seulement, le projet a été décalé d'un an, mais il était d'autant plus important d'entrer dans le budget.

Le Queen Anne a rejoint la flotte Cunard. DR

Il nous a été demandé de dresser une liste des espaces sur lesquels nous voudrions intervenir. Nous avons inscrit le spa, le casino car nous en avons conçu un certain nombre par le passé... C'est très amusant car ils ont fini par nous attribuer des espaces sur lesquels nous n'avions pas l'habitude de travailler. Ils ne nous ont pas confié les grandes suites, qui sont pourtant notre domaine de prédilection. En revanche, on a travaillé sur les toutes petites chambres ainsi que sur la partie retail ; une première pour nous. On en a dessiné les espaces, le mobilier. On a aussi créé un cabinet de curiosités. C'est le premier bateau de la flotte qui propose ce concept de boutiques avec une offre beaucoup plus haut de gamme. Je pense qu'ils étaient intéressés de voir comment on allait traiter le sujet avec notre approche française. Ils cherchaient une dimension haut de gamme. L'espace retail est ainsi pensé dans l'esprit d'un grand magasin de luxe. Ouvert et interactif.

Le cabinet de curiosités à bord du Queen Anne. DR

Trois mots clés ont été donnés à l'origine du projet : « britishness, storytelling, craftsmanship ». DR

Nous avons eu pas mal de contraintes techniques car tout doit être fixé, au cas où il y ait de la mer. C'était étrange pour nous. Le mobilier doit être plus lourd. Soit il est lesté, soit on doit jouer avec le poids des matériaux. On est également limité par la classification « feu ». Par rapport à la décoration d'un hôtel par exemple, on a été également contraint par la hauteur sous plafond, ici beaucoup plus basse. Trois mots clés nous avaient été donnés à l'origine du projet : « britishness, storytelling, craftsmanship ». On a veillé à respecter l'ADN de la marque tout en le modernisant. On a notamment restylisé les



dessins. Il fallait prendre en compte les clients traditionnels **Cunard** mais aussi en attirer de nouveaux, plus jeunes, plus modernes. C'était un challenge car jusqu'à présent l'univers **Cunard** était très classique. Ce qui était amusant et très différent des autres projets est qu'un bateau se construit par tranche, ce qui fait que les différentes équipes ne sont jamais occupées en même temps. Et puis nous n'avions pas l'habitude de travailler en si étroite collaboration avec d'autres architectes. Jamais on n'assiste à la présentation des autres. On est souvent en compétition plutôt qu'en collaboration.

